

19 juillet 1906



Cher ami

Merci de l'envoi de  
votre communication  
déjà ancienne et que  
je n'avais pas lue.  
C'est du reste déjà  
historique puisque  
nous avons reconnu  
que l'idée de chèvêtre  
ne pouvait pas se  
soutenir pour les bêtes  
des Cornbarelles.  
Sur beaucoup de  
brouzes même de la  
Renaissance l'indication  
de l'espace intermaxillaire  
est extrêmement marquée.  
Pour la question des  
"couvertures" cela n'est pas



aussi clair à mon avis  
que Breuil et vous le  
pensez. Je n'ai pas d'idée  
nette. D'ailleurs si j'ai  
eu tort dans les premières  
notes de signaler les faits  
et les hypothèses en termes  
affirmatifs, il va de soi  
que le départ de deux points  
était facile à faire. Depuis,  
j'ai été, dans la forme  
littérale, aussi prudent  
que je le puis, vous le savez,  
dans le fond. Les faits sont  
absolus indiscutables,  
les interprétations valent  
ce que valent les hypothèses,  
elles correspondent à la  
façon personnelle et  
actuelle de sentir. Elles  
sont utiles à la condition  
qu'elles ne présentent qu'un

état transitoire et un  
mode de faciliter les  
recherches et les comparaisons.  
D'ailleurs vous même,  
cher ami, même dans  
votre travail, vous vous  
servez du procédé.  
Pour les signes qu'hypothétiquement  
et par analogie (je disais  
«il paraît vraisemblable») simplement  
je pensais pouvoir être des  
marques de propriétés, cette  
hypothèse est tout aussi  
légitime que votre négation.  
Hypothèse aussi que votre  
enseignement de l'art à  
l'époque du reune. Intéressante,  
possible mais pas plus  
prouvée que le reste et que  
vous avez bien fait  
néanmoins d'écrire. Ce qui





est fautif ce sont les déductions  
fermes que l'on tire de ces  
hypothèses; cela n'arrive  
guère qu'aux gens non  
techniciens qui se servent de  
nos travaux. Pour nous, on  
sait ce que parler veut dire.  
En tous cas, vous avez raison  
il vaut mieux spécifier  
même exagérément dans  
la rédaction ce qui est  
la reproduction du fait  
lui-même et ce qui est  
interprétation.

Autre chose merci de tout  
ce que vous m'avez dit  
pour Riou. Je n'ai plus  
aucune nouvelle de  
Marseille. Certes j'irai  
faire une enquête serrée  
dès que je le pourrai.  
mais encore une fois.  
Vous comprenez que je ne  
peux parler que quand





l'évidence de la  
 recherche pourra  
 être irréfutablement  
 démontrée. C'est la  
 méthode sage de  
 l'instruction judiciaire  
 appliquée par soi-même  
 à la critique scientifique.  
 Jusqu'ici je ne puis en  
 dire tant les multiples  
 conséquences sont  
 terriblement graves, non  
 pas pour moi, mais  
 pour le coupable s'il  
 l'est réellement.

Autre chose enfin et ceci  
 fort pressé. Nous avons  
 lundi une séance de la  
 1<sup>re</sup> Commission du Comité  
 de travaux historiques  
 pour la préparation du  
 programme de la



réunion du Soc. savantes  
en 1907 à Montpellier  
Je vous serais bien  
reconnaissant de me  
donner votre avis sur  
les questions à proposer  
et de m'en indiquer que  
je transmettrai à la  
commission en votre  
nom.

Voici celles auxquelles  
j'avais pensé — Le  
Comité n'admet guère  
que des questions très  
générales et parties  
nombreuses.

- 1° Recherches de gravures et  
peintures préhistoriques sur les  
parois des grottes et les rochers  
isolés
- 2° Nouvelles découvertes touchant  
le paléolithique ancien du  
Sud de la France. (étude

archéologique, paléontologique  
et stratigraphique).



- 3° Étudier dans le Sud de la  
France les divers faciès du  
néolithique, l'âge du bronze  
et le premier âge du fer  
principalement ce qui pourrait  
démontrer l'existence d'un  
âge du cuivre (durfortien).
- Puis 4° (l'ancien 3° du programme  
d'1905) Faire pour ~~chaque~~ le Sud  
~~département~~ de la France,  
un relevé des sépultures préromaines  
en en divisant en 2 catégories  
sépultures par inhumation,  
sépultures par incinération.
- 5° Indiquer les documents  
nouveaux de ~~et~~ époques de  
de Terre I, II, et III et  
(l'ancien 4° du programme)  
signaler dans chaque arrondissement  
les monnaies gauloises qu'on  
recueille habituellement dispersées  
sur le sol.



Si vous pouvez me  
répondre afin que j'aie  
votre lettre lundi  
matin cela me ferait  
bien plaisir et  
importait pour mon  
établissement d'un  
questionnaire se  
rapporant à une région  
dont vous êtes le  
maître préhistorien.

Bien cordiale poignée  
de main de moi et de  
ma fille le meilleur  
souvenir (Avez-vous  
reçu la carte postale qu'elle  
vous a envoyée de notre  
départ de Grasse en  
tapisserie)

J. Capitan